Enfin, dans un large socle, qui supporte la croix et le crucifix de Lyon, s'ouvre une niche profonde, où une *mater dolorosaes*[^] assise. Elle est également en buis, d'un art non moins admirable et vient ajouter son prix à la création principale.

Une autre question est ici à débattre, qui présente un véritable intérêt. Quelle a été la destinée de ces deux crucifix depuis leur origine ? Et surtout, quel a été le sort de celui que nous venons de retrouver si inopinément ? Comment des mains de Jean Guillermin, en 1660, est-il arrivé méconnu, oublié, perdu, dans les mains de M. l'abbé Cattet, vers l'année 1825 au plus tard.

Le christ d'Avignon était depuis longtemps entouré d'une auréole de légendes poétiques et populaires. Lorsque, il y a bien longtemps, je visitais à l'hospice des aliénés d'Avignon l'œuvre fameuse du sculpteur lyonnais, les *Guides de voyage*, les livres même d'érudition locale, rapportaient des récits émouvants sur son origine. Mes *cicérone* me racontèrent que, condamné à mort pour un meurtre commis après une nuit de jeu, Jean Guillermin, pour racheter sa vie, offrit aux Pénitents de la Miséricorde de leur donner ce christ, qu'il avait sculpté au fond de sa prison dans un profond sentiment de repentir. Les Pénitents noirs, chargés d'accompagner les criminels au dernier supplice, avaient reçu du pape Clément VIII, le privilège de délivrer chaque année un condamné à mort à la fête de la *Décollation* de saint Jean-Baptiste. Les Pénitents de la Miséricorde s'empressèrent d'accepter cette offre ; car, en même temps, ils sauvaient la vie à un grand artiste et acquéraient, sans bourse délier, une œuvre d'art qui répondait si bien à l'esprit charitable de leur confrérie.

Mais des documents historiques ont fait évanouir ces fictions de l'imagination populaire. M. P. Achard, archiviste de Vaucluse, a tiré des *Registres des Délibérations* de la confrérie de la Miséricorde d'Avignon, un procès-verbal dont nous transcrivons ici un extrait authentique :

« L'an 1659 et le 16 » d'avril estants assemblés Messieurs le Recteur et Confrères dans la chapelle de la dicte Compagnie, frère Pol Guichard, vice-recteur d'icelle, a remonstré que, puisque le dessin de la dicte Compagnie est despuys longtems de faire faire un beau crucifix pour porter aux processions solennelles.